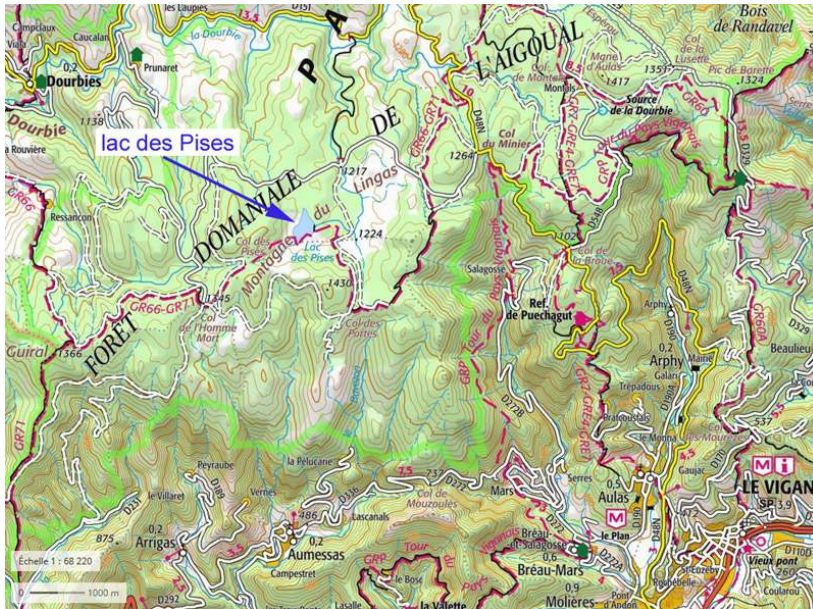


Bloc-notes entomo n° 18 :

Les nocturnes du Lac des Pises...

Un aperçu des papillons de nuit dans le massif du Lingas

Gérard Labonne



Le lac des pises se situe dans le Parc National des Cévennes, au nord-ouest du Vigan dans le Massif du Lingas. La randonnée dans ce secteur est libre, mais la chasse et le prélèvement d'insectes sont soumis à autorisation préalable.



Le lac (72 ha) est à une altitude de 1255 m dans une zone granitique. C'est un lac de barrage sur le ruisseau du Lingas. Il est entouré de forêts de hêtres et de pins. De nombreuses petites sources existent sur les bordures et aux alentours, et il se déverse dans une zone de prairies plus ou moins marécageuses vers l'est.

Les bords du lac changent au fil des saisons et des années : souvent bien fleuris en début de saison on passe en automne à de la pelouse plutôt sèche.



Linaigrettes (*Eriophorum* sp.), 25-06-2008



Campanules et gaillet, 11-07-2009

De jour, ils sont toujours animés par les vols d'Odonates variés :



Lestes sponsa (Lestidae)

19-07-2020



Accouplement de :
Enallagma cyathigerum
(Coenagrionidae)

19-07-2020



Libellula quadrimaculata (Libellulidae) 19-07-2020



Cordulegaster boltonii
(Cordulegastridae)

29-07-2012
En sous-bois vers le
déversoir du lac

En 2019 et 2020, j'ai proposé au PNC un inventaire des Hétérocères de ce site remarquable, et obtenu l'autorisation de piégeage et de collecte pour cette étude.

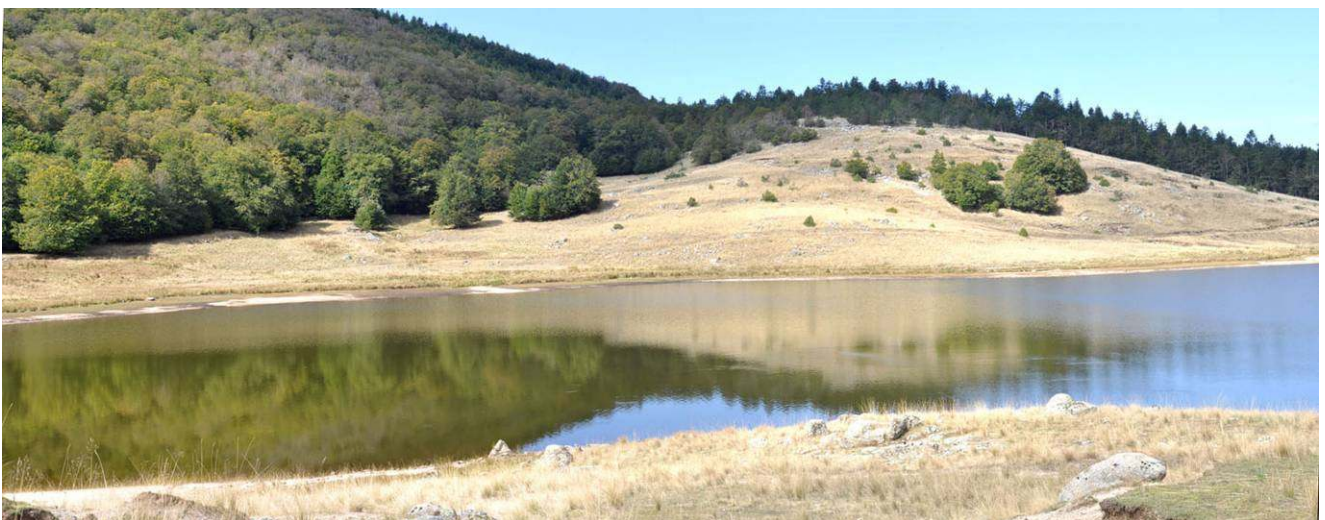


Le lac au 14-06-2020



Le lac : 08/07/2020

Vue sur le lac à partir du site de piégeage de référence 2020



Et vue à partir du bord opposé 2 mois plus tard



Lumière du soir sur les reliefs qui entourent le lac

Et avec l'arrivée de la nuit, les actifs ne sont plus les mêmes :



Le crapaud *Bufo bufo*

22-08-2019



Il faut un peu de temps pour que les bestioles se décident à venir au piège lumineux, mais après il y a de quoi faire ...

En montagne la saison est courte et les espèces se succèdent rapidement : en gros de début mai jusqu'à fin septembre. Il restent quelques espèces hivernales en dehors de ces périodes, mais elles sont bien peu nombreuses. Beaucoup moins nombreuses en tout cas que ce que nous pouvons avoir en plaine.

Plutôt que de suivre un ordre taxonomique, le petit aperçu suivant de la richesse du site est organisé dans l'ordre chronologique de l'arrivée des espèces, et il est plutôt centré sur les grosses espèces faciles à voir.

Fin mai début juin, les espèces présentes sont encore peu nombreuses. Mais c'est à cette époque que l'on peut voir La Hachette (*Aglia tau*), l'un des plus précoces et à coup sûr le plus spectaculaire des habitants du lieu, avec sa grande taille de plus de 6 cm d'envergure.

Il est lié au hêtre et se trouve dans la plupart des forêts de cette essence (y compris, plus près de chez nous, à l'Escandorgue).



Aglia tau (Saturnidae)

31-05-2019

Le gros des troupes est constitué de noctuelles :



Hada plebeja
(Noctuidae)

15-06-2020

(Petite tache
orange à la base
de l'aile
antérieure)



Pachetra sagittifera (Noctuidae) 15-06-2020
Un mâle avec ses antennes fortement pectinées



Agrotis cinerea (Noctuidae) 15-06-2020

Quelques beaux Erebidae sont déjà là :



Diacrisia sanio (Erebidae)

15-06-2020

De même que quelques géomètres :



Perconia strigillaria (Geometridae)

15-06-2020

Il faut attendre juillet – août pour avoir la diversité maximale, mais les espèces précédentes ont alors disparues.



Sphinx maurorum (Sphingidae) 22-08-2019

Deux espèces de *Sphinx* de morphologie externe semblable cohabitent dans notre région méridionale : *S. pinastri* et *S. maurorum*. En plaine on est normalement sur *S. maurorum*, mais je m'attendais à *S. pinastri* en montagne. Ce n'est pas le cas : les 4 *Sphinx* autopsiés étaient tous *S. maurorum*.



Stauropus fagi (Notodontidae) 01-07-2020

Un gros papillon massif de 5 à 6 cm d'envergure. La chenille consomme le hêtre comme son nom l'indique (ici elle a de quoi faire !), mais aussi diverses autres essences de feuillus.



Harpya milhauseri (Notodontidae) 08-07-2020

Une Notodontidae sur feuillus et donc ici sur hêtre. Elle est aussi très présente en plaine avec deux générations qui couvrent une grande partie de l'année.



Vue de face la bête n'a pas un air très engageant

Les noctuelles sont encore nombreuses et diversifiées, même si en été elles ne représentent plus la majorité des Hétérocères.



Leucania comma
(Noctuidae) 01/07/2020

Chenille sur graminées et autres
plantes basses. Plutôt en
montagne.



Agrotis vestigialis (Noctuidae) 07/08/2020



Acronicta psi (Noctuidae)

01-07-2020

Comme pour le Sphinx précédent, il existe deux espèces morphologiquement très proches qui ne peuvent être séparées de façon sûre que par l'examen des pièces génitales. Pour le moment je n'ai rencontré que *A. psi* sur ce secteur.



Lycophotia porphyrea (Noctuidae)

07-08-2020

Un hôte des landes acides à *Calluna vulgaris* dont se nourrit la chenille. Celle-ci commence à se nourrir à l'automne, passe l'hiver, puis finit son développement au printemps.



Noctua tirrenica (Noctuidae)

19-07-2020

Très commune sur le site. Elle se distingue de l'espèce *T. fimbriata*, très proche par la coloration du dessous des ailes et de l'abdomen (très pâle chez *tirrenica*). Comme toute les *Noctua*, elle cache sous ses ailes antérieures (de couleur variable) des ailes postérieures magnifiquement colorées d'orangé vif.





Mormo maura (Noctuidae)

01-07-2020

Avec plus de 6 cm d'envergure, c'est une de nos plus grande noctuelles mais on ne la voit pas très souvent. Elle se réfugie dans les lieux sombres et humides (grottes, caves, ponts). Celle-ci ne faisait pas exception : elle est venue d'un pont enjambant un ruisseau.

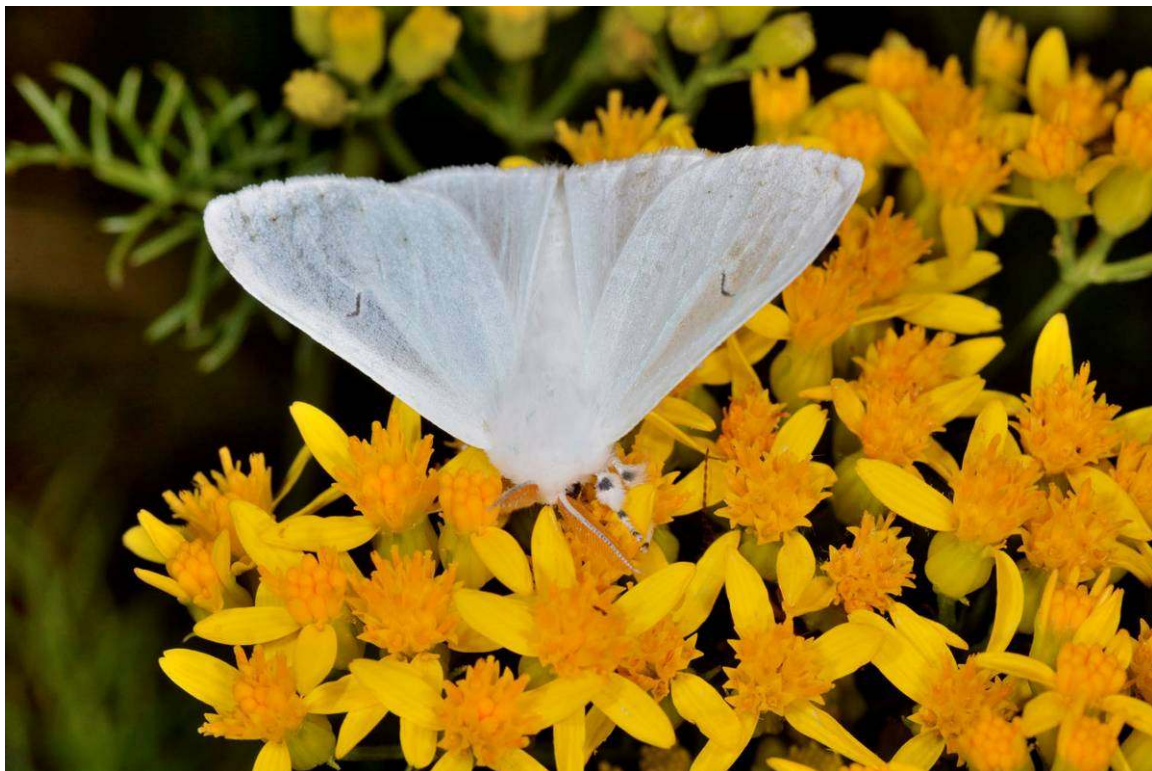


Lymantria monacha
(Lymantriinae)

08-08-2020

Ce mâle est un exemplaire de la forme classique de *L. monacha*.

Il existe en plus sur le secteur une forme sombre presque noire beaucoup moins fréquente.



Arctornis l-nigrum (Lymantriinae)

08-07-2020

Un autre Lymantriinae, hôte des hêtres celui-ci;
Les Lymantriidae sont passés du rang de famille à sous-famille après
l'analyse phylogénique de l'ensemble des Noctuidea.

Les Géomètres sont bien présents aussi :



Eupithecia venosata (Geometridae)

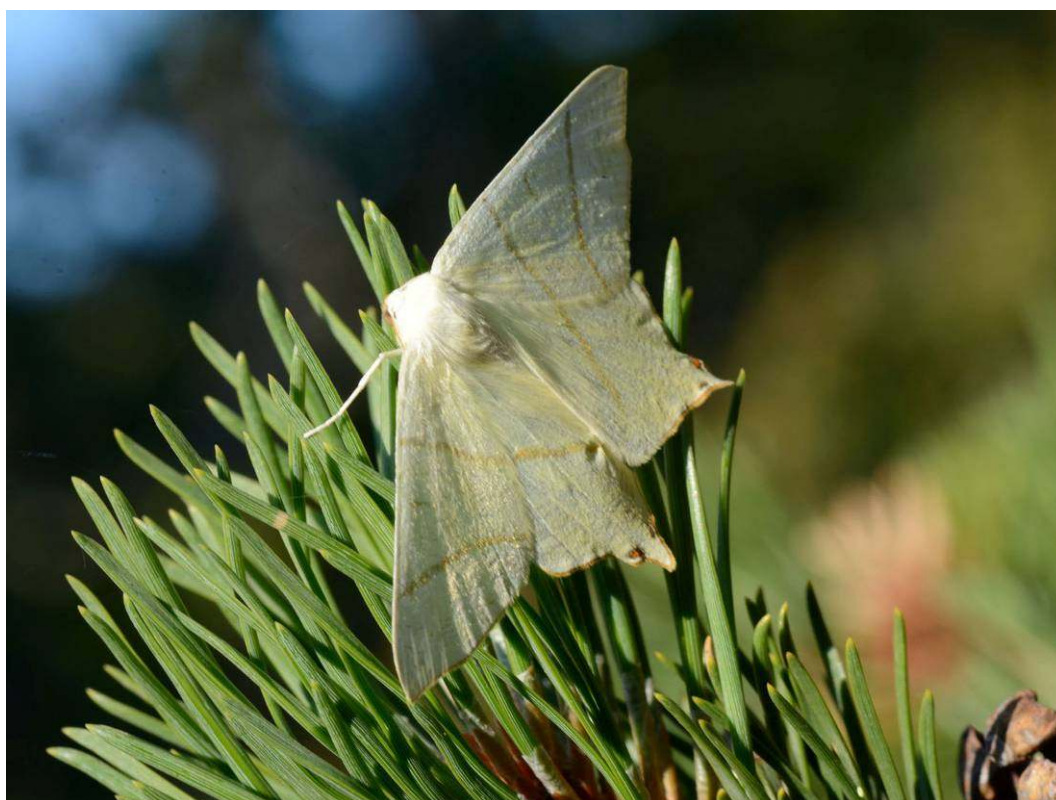
02-07-2020

Les Eupithecia sont de petits géomètres souvent grisâtres avec des dessins indistincts et sont de ce fait réputés pour être difficiles à identifier. Celui-ci sort du lot avec un graphisme remarquable (mais bien sûr il y a une seconde espèce très semblable...)



Biston betularia (Geometridae) 20-07-2019

Un gros géomètre (4 à 5 cm d'envergure) très caractéristique et constamment présent en été sur le site, mais qui vient tard à la lumière. Les chenilles consomment le bouleau comme le nom l'indique, mais aussi de nombreux autres feuillus dont le hêtre, seul présent dans le secteur.



Ourapteryx sambucaria (Geometridae) 19-07-2020

Très beau géomètre que je n'ai vu qu'une seule fois en 2 ans sur le secteur.

Juillet-août est aussi la pleine saison pour les microlépidoptères, et ce sont de loin les plus nombreux à venir à la lumière. Quelques exemples pris dans des familles diverses :



Lozotaeniodes formosana (Tortricidae) 19-07-2020

Chenille sur Rosacées arbustifs



Catoptria mytilella (Crambidae) 09-07-2020

Chenille probablement sur mousses; elle est inconnue comme celles de la plupart des *Catoptria*, malgré l'abondance des adultes !



Ateliotum hungaricellum (Tineidae) 20-07-2019

Chenille dans les racines mortes (un décomposeur)



Batia lambdella (Oecophoridae) 09-07-2020

(la petite boule rouge est un acarien fixé sur la pauvre bête)

Chenille dans le bois mort en décomposition, comme de nombreux Oecophorides



Cydalima perspectalis (Crambidae)

22-08-2019

La pyrale du buis !

En voilà une que je n'attendais pas là-haut, où il n'y a aucun buis à des km à la ronde. Pourtant elle a été très commune aussi bien en 2019 qu'en 2020.

On peut supposé vu la position géographique du site et sa topographie que les insectes remontent de la vallée de la Dourbie, passent le col des Pises ou les reliefs voisins, et se trouvent entraînés par les vents jusque dans la cuvette du lac des Pises. La distance aux peuplements de buis un peu importants n'est pas considérable à vol d'oiseau (4 à 5 km), mais cela donne une idée de la faculté de déplacement de cette belle mais néfaste pyrale.

Et nous voilà en septembre. A cette période les populations de papillons chutent en général brutalement, et les derniers à voler sont plutôt des espèces de noctuelles et de géomètres caractéristiques de l'arrière saison. En 2020, à mi-septembre les espèces étaient encore nombreuses à être en activité.



Epilecta linogrisea (Noctuidae)

15-09-2020



E = 40 mm



Trigonophora flammea (Noctuidae)

15-09-2020



Tiliacea aurago (Noctuidae)

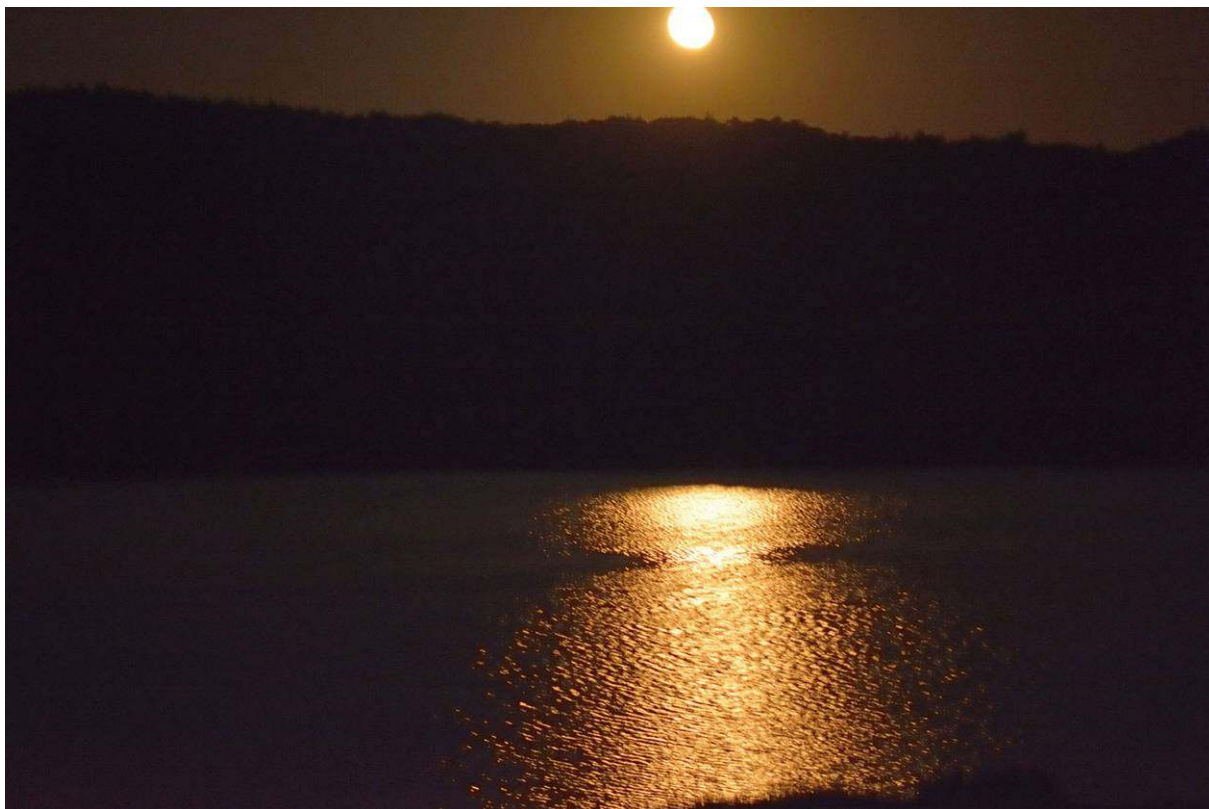
15-09-2020



Crocallis elinguaris (Geometridae)

15-09-2020

Et voilà une saison qui s'achève



Lever de lune (oui, oui !) sur le lac des Pises : un des beaux spectacles que peuvent contempler les rares piégeurs de papillons ...

Et avec de la chance, au petit matin avant que les randonneurs ne passent, le piégeur peut avoir la surprise et le bonheur de voir d'autres bestioles ailées un peu plus grosses :



Chevalier sylvain (*Tringa glareola*)

08-08-2020



Traquet moteux (*Oenanthe oenanthe*)

30-09-2020